

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

MERCREDI 15 FEVRIER 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX : 0,50F

## EDITORIAL

### Marchandages et calculs électoraux des grands partis

Plus la campagne électorale officielle approche, et plus, à droite comme à gauche, les grands partis ne se préoccupent que d'une seule chose : le nombre de voix qu'ils pourront gagner.

A entendre le flot verbal qu'ils déversent sur les électeurs, on ne voit guère ce qui distingue tous ces politiciens les uns des autres.

Les partis de gauche ne font même plus semblant de se présenter en défenseurs des travailleurs. Ils sont en concurrence ouverte avec les partis de droite pour apparaître comme des successeurs tout à fait convenables de ceux-ci.

Mais pour y parvenir il faut d'abord se livrer à la chasse aux voix.

Pour cela, tractations, déclarations démagogiques, appel aux gaullistes de gauche de la part du PCF, magouilles, tout est bon pourvu que le nombre de voix augmente... On suppose, on calcule : "25 % pour moi" dit le PC et "j'aurai tant de ministres au gouvernement". "Plus de 30 % pour moi", dit le PS et je pourrai en avoir tant pour diriger".

Les partis de gauche font exactement les mêmes calculs que ceux de la droite qu'ils critiquent.

Les problèmes des travailleurs dans tout cela ne se discutent plus. L'inflation, le chômage, les bas salaires, le niveau de vie des travailleurs ne sont pas le problème des grands partis.

C'est dire combien, demain si la gauche arrive au pouvoir elle ne mènera pas une politique différente de celle de la droite actuelle. Elle est toute aussi prête à bafouer les droits des travailleurs et à leur faire payer la crise du capital.

Quant aux représentants de cette gauche aux Antilles, ils lui emboîtent le pas. Demain, ils soutiendront la politique de la gauche au pouvoir contre les travailleurs français et antillais car c'est bien de ces partis français qu'ils reçoivent leurs ordres.

Ouvriers, paysans, artisans, petits et moyens commerçants, tous ceux qui ont des raisons de mécontentement contre le système actuel n'ont donc aucune confiance à faire à ces grands partis, de droite, comme de gauche.

Une troisième solution s'offre à eux, celle d'élire des députés qui pourront donner un grand coup de pied dans ce pa-

(Suite en page 2)

## MARTINIQUE

### La droite et l'offensive tous terrains

La majorité a maintenant ouvert le feu en Martinique. Ses armes idéologiques, ce sont France-Antilles, qui dans un supplément spécial de 12 pages attaque à boulet rouge les partisans de l'autonomie, et une nouvelle feuille de chou intitulée "l'Effort" descendant en droite ligne d'ancêtres aussi réactionnaires qu'elle même, la Vague, l'Arbalète, et autre "Zouti".

Quant aux munitions utilisées par la droite dans cette bataille, il s'agit de quelques idées-forces qui gravitent toutes autour d'un thème unique : l'autonomie c'est l'antichambre de l'indépendance et l'indépendance mènera tout droit la Martinique à la misère et à la dictature.

Cette argumentation simpliste est reprise sur tous les tons par le Comité de Coordination de la Majorité, celui-là même qui a lancé la candidature de Renard à Fort-de-France et qui regroupe en son sein dans la plus étroite complicité partisans du PR et du RPR.

Il s'agit pour la droite de démontrer que l'affrontement électoral du 12 mars est l'affrontement de la démocratie contre la dictature, du bien être social

contre l'effondrement économique qu'entraînerait inmanquablement à la Martinique une victoire de la gauche en France. Il faut dire qu'elle se donne beaucoup de mal pour démontrer que grâce aux bienfaits de la France, la Martinique est devenue un véritable paradis sur terre. Le chômage ? Les bas salaires ? Les hausses de prix ? Les discriminations ? La répression ? Songez que tout cela ! Et la preuve disent tous ces politiciens c'est que de toute la Caraïbe, c'est la Martinique qui se porte le mieux. Il est vrai que la comparaison avec des pays misérables comme Haïti ou Ste-Lucie est plus facile à établir qu'avec un pays riche comme la France. Car après tout ne sommes-nous pas département français ? Et bien il se trouve que non et ce sont les hommes de la Majorité eux-mêmes qui l'affirment. Nous ne sommes pas un département français, nous sommes en train de le devenir déclarait Joé Sainte-Rose à R.C.I (radio-carraïbes...), nous marchons grâce au gouvernement actuel vers une complète départementalisation, et pour y arriver, et bien, il faudra faire le bon choix le 12 mars.

(suite en page 2)

## GUADELOUPE

### DANS LES ENTREPRISES, LES TRAVAILLEURS SONT PRÊTS À SE BATTRE

Depuis près de trois mois, en Guadeloupe une série de grèves se succèdent sans interruption.

Actuellement, ce sont les ouvriers d'usine, ceux de la SMTR qui sont en lutte.

De plus, nous rentrons dans la période de la récolte et, déjà de nombreux problèmes se posent tant en ce qui concerne les ouvriers d'usine que les ouvriers agricoles.

Comme d'habitude, les capitalistes usiniers et la préfecture feront tout pour limiter les revendications. La commission paritaire qui s'est tenue lundi n'a rien encore pu trancher.

Ouvriers et petits planteurs sont décidés à entrer en lutte pour obtenir satisfaction. Les capitalistes ont de fortes chances d'avoir à faire face à une grève dans ce secteur.

Face à cette situation, la CGTG appelle à une grève générale de 24 H le 28 février.

C'est en se préparant massivement à cette grève dans tous les secteurs, en participant massivement au défilé prévu que les travailleurs pourront faire de cette journée une grande démonstration de leur mécontentement.

J. BIBRAC

Directeur de publication : M. F. 7070R  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Rondeau du Journal : Pointe-à-Pitre  
2ème supplément au mensuel N° 84

## SOUSCRIPTION

Aidez-nous dans cette campagne électorale. Nos candidats ne sont ni des riches, ni des possédants. La campagne électorale ils ne peuvent la faire qu'avec votre sympathie et votre soutien financier.

Notre mouvement, Combat Ouvrier, ne reçoit de subvention d'aucune sorte, ni du gouvernement, ni des caisses des riches.

Alors ! Pour que les candidats de Combat Ouvrier puissent faire face aux dépenses occasionnées par la campagne, soutenez-les !

Versez votre contribution financière à la souscription que nous avons ouverte !

## GUADALOUPPE

### GREVE A LA S.M.T.R.

Le lundi 13 février vers 15 heures, une animation inhabituelle régnait aux portes de l'entreprise SMTR (Société de manutention et de transport routier) située au rond-point Miquel. Tous les travailleurs étaient regroupés devant les portes.

En effet, ils étaient en grève pour 24 heures, pour exiger satisfaction pour leurs revendications. Entre autres ils exigent un rappel de 9 % d'augmentation sur les salaires de 1977, et 2,5 % d'augmentation pour 1978.

La direction n'entend accorder que les 2,5 % de 1978. Quant aux travailleurs ils entendent renouveler leur mouvement si satisfaction ne leur est pas donnée. L'unanimité est totale parmi les 60 travailleurs que compte l'entreprise.

A l'heure où nous écrivons, nous ignorons la suite du mouvement. En tout cas, une chose est sûre, c'est que la détermination est grande chez les travailleurs de la SMTR. Ils n'entendent pas céder.

## GUADALOUPPE

### INTERVIEW DUN RESPONSABLE DU SYNDICAT C.G.T. DES AGENTS D'ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le lundi 30 janvier dernier se tenait dans une salle du lycée classique et moderne de Baimbridge une réunion générale des agents syndiqués au SGPEL-CGT. Le secrétaire académique de ce syndicat a bien voulu répondre à certaines de nos questions.

- C.O. : Mr Cimadure, vous êtes secrétaire académique du SGPEL-CGT et vous voilà de passage en Guadeloupe, pouvez-vous nous dire le but de votre voyage ?

- MR C... : Mon voyage en Guadeloupe a plusieurs motifs. Tout d'abord, il vise à renforcer notre organisation syndicale, en

la dotant de structures nouvelles qui lui font défaut.

- C.O. : Mais à part cela quelles sont vos autres préoccupations ?

- MR C... : Il s'agit aussi pour nous de discuter des nombreux problèmes que nous rencontrons dans notre profession.

- C.O. : Quels sont ces problèmes ?

- MR C... : Le ministère de l'éducation nationale vient de publier une circulaire en date du 1er janvier 78 qui prévoit la désorganisation complète de nos services. Du fait de la partition de certains établissements, par exemple lycée d'enseignement professionnel et lycée technique, il est prévu un partage des demi-pensions et internats, et un regroupement des gestions et du personnel qui nous semble fort préjudiciable.

o - o - o

## MARTINIQUE

### LA DROITE : ET L'OFFENSIVE TOUS TERRAINS

Et là, que les politiciens montrent le bout de l'oreille, car dans l'impossibilité où ils sont de nier une réalité qui crève les yeux et qui est que tout va mal dans ce pays pour la majorité de la population, ils ne peuvent que répéter que cela ira mieux si cela continue tel que c'était jusqu'à maintenant. Singulier tour de force !

Ces Sablé, Petit, Renard, Joë Sainte-Rose sont tous les défenseurs des capitalistes et des riches. Et s'ils tiennent tant à rester français, c'est parce que, comme leurs maîtres les capitalistes, ils y trouvent leurs intérêts. Le système colonial actuel pour lequel ils font campagne avec tant d'acharnement s'il plonge les travailleurs dans l'inquiétude et le désarroi, leur procure à eux des avantages et des bénéfices tels qu'ils ne se les laisseront pas arracher si facilement. C'est bien pour cela qu'ils se battent.

### QU'EST-CE QU'UN DEPUTE A L'ASSEMBLEE NATIONALE AUJOURD'HUI ?

Le véritable pouvoir reste en dehors du Parlement, il réside dans des organismes et comités restreints à peine officiellement discrets en tout cas, où les décisions sont prises entre les représentants des grosses sociétés industrielles et commerciales les hauts cadres de l'administration et des finances (la bureaucratie de l'état).

Ces comités (Comité de Développement Economique, 14 membres ou Commission d'industrialisation du VIème plan pour ne citer que les moins anonymes) sont les véritables centres de décisions. Décisions qui sont toujours prises dans le sens des intérêts de la grande bourgeoisie puisque c'est elle ou ses représentants qui siègent

dans ces comités afin d'y dicter directement leurs instructions aux Giscard, Barre et consorts.

C'est là que se situe le véritable pouvoir. Là et dans le haut état-major militaire, dans la police, dans le corps hiérarchisé des magistrats, ces exécutants de la bourgeoisie. Et c'est ce vrai pouvoir que la classe ouvrière devra détruire un jour ou l'autre.

Le devoir le plus élémentaire des révolutionnaires est donc de dénoncer sans relâche aussi bien le jeu truqué des élections que leur résultat : le parlement bourgeois.

( A SUIVRE )

## GUADALOUPPE

### MEETING DE COMBAT OUVRIER

#### A POINTE A PITRE.

- CONTRE LA DROITE RESPONSABLE DE LA SITUATION DE MISERE, DU CHOMAGE, DES BAS SALAIRES.

- CONTRE LA GAUCHE QUI S'APPRETE A ALLER AU GOUVERNEMENT AVEC MITTERRAND ET A CONTINUER DE FAIRE UNE POLITIQUE FAVORABLE AUX GROS POSSEDANTS, IL Y AURA LES CANDIDATS DE COMBAT OUVRIER.

OUI, LES TRAVAILLEURS, TOUS LES OPPRIMES DEVRONT SANCTIONNER LES RESPONSABLES DE LA SITUATION ACTUELLE ET ELIRE LES SEULS CANDIDATS QUI NE RISQUENT PAS DE LES TRAHIR EN TAISANT LES COMBINES, LES MAUVAIS COUPS QUI SE TRAMENT DERRIERE LEUR DOS.

OUI, LES TRAVAILLEURS, TOUS LES OPPRIMES DEVRONT ELIRE DES DEPUTES DE COMBAT OUVRIER,

POUR ENTENDRE LE PROGRAMME DE NOS CANDIDATS

VENEZ NOMBREUX AU MEETING DE COMBAT OUVRIER - LE LUNDI 20 FEVRIER à 20 HEURES.

MUTUALITE DE POINTE A PITRE.

Orateurs : M. CELESTE, C. PAUL et G. SENE.